

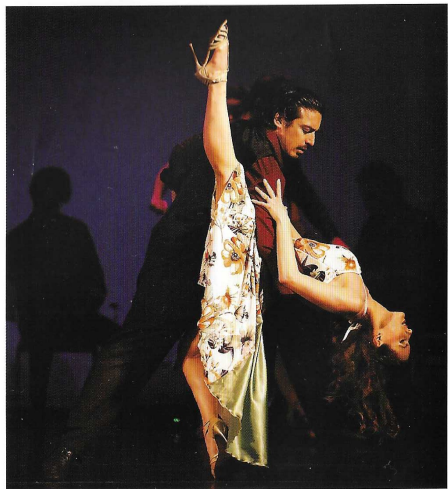


'Le moins de texte possible'

Le *Roméo et Juliette* de Francisco Leiva, proposition très aboutie de théâtre-danse, s'est interdit tout bavardage au bénéfice d'une chorégraphie guidée par l'intention.

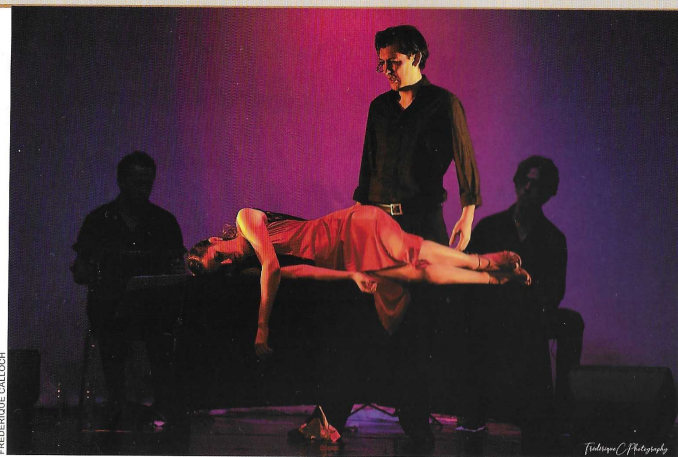
FRANCISCO LEIVA s'est formé comme comédien et danseur contemporain auprès de Ricardo Bartís (théâtre San Martín) à Buenos Aires. Très vite, il se tourne vers la chorégraphie et la mise en scène et présente sa première pièce à l'âge de 23 ans. Le tango dans tout cela? « Je l'ai appris en passant, alors que je vivais avec deux danseurs de tango qui avaient besoin de cavaliers pour les aider durant leurs cours. »

Mais le 2x4 a pris de plus en plus de place dans sa vie. Surtout depuis qu'il vit en France. Francisco a donc monté ce *Roméo et Juliette* que nous avions brièvement chroniqué dans notre numéro 111, mais cela n'épuise pas sa contribution au tango. Il assure aussi



une milonga mensuelle, le Corazón des Abbesses, et enseigne le tango avec Agostina Tarchini. Avec ce spectacle, le danseur, choré-

graphe et metteur en scène assure avoir retrouvé ses deux "amours", le tango et le théâtre. Il s'en explique ici pour nos lecteurs.



FREDERIQUE CALLOCH

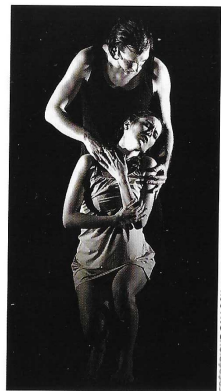
Pourquoi *Roméo et Juliette*?

J'avais pensé à monter ce spectacle il y a quatre ans car je trouvais qu'il y avait un espace vide dans le monde du tango. On voyait toujours le même type de spectacle... depuis des décennies. Des mises en scène qui parlaient de "malevo", de prostituées... *Roméo et Juliette*, c'est une tragédie aussi, mais qui parle de l'amour, de la mort, de la haine, de la rencontre... Des éléments qui sont très présents dans le tango. Dans le tango social, de Buenos Aires, on va dire. Les deux allaient donc très bien en-

semble. Par ailleurs, je suis metteur en scène de théâtre et chorégraphe. *Roméo et Juliette* me permettent de lier mes deux métiers.

Comment avez-vous monté ce *Roméo et Juliette*?

Tout d'abord, j'ai travaillé sur la dramaturgie de la pièce. En prenant notamment en compte la pièce - classique - de musique de Prokofiev et *West Side Story*. Ce sont les deux pièces les plus abouties pour moi. L'idée était de mettre le moins de texte possible. J'ai tout enlevé sauf deux textes, importants pour moi



FREDERIQUE CALLOCH

'... lorsque les acteurs vivent quelque chose de vrai, nous le vivons également de la même façon...'



graphie est venue. De même que la musique a été conçue en même temps par Facundo Torres. L'idée était que les mouvements soient "intentionnés", c'est-à-dire que la forme vienne par l'intention, par la rencontre, la non-rencontre, la manipulation... La forme est venue après.

Un tango social... mis en scène

Il y a peu de tango de scène et beaucoup de tango de bal et de danse contemporaine...

En effet ! Ce que nous avons voulu présenter est un tango "social", mis en scène bien sûr. Quant à la partie tango de scène, elle essaie d'être spectaculaire sans être trop loin de nous, spectateurs. Bien entendu, ce travail peut paraître facile, mais il ne l'est pas du tout.

Parlez-nous des danseurs...

C'est un groupe hétérogène dans lequel chaque danseur est différent. C'est très riche car, ici, j'ai voulu que chacun d'entre eux parle pour soi-même, comme dans *Roméo et Juliette*. Je demande à chacun sa propre vérité... Qu'il ne surjoe pas. Que ce ne soit pas du mime de théâtre. Je pense que, lorsque les acteurs vivent quelque chose de vrai, nous le vivons également de la même façon.

Et la musique ?

Facundo Torres (bandonéoniste) et Jonathan Lefèvre (musicien et ingénieur du son) pour la partie électro, ont travaillé en parallèle sur des compositions originales, classiques ou plus modernes. L'électro permet d'introduire des sons autres, comme par exemple des tirs



dans la *Valse des morts*. Par ailleurs, nous avons deux D'Arienzo, car sa musique est forte, rythmique et puissante, et un Prokofiev en début de spectacle : un clin d'œil à son œuvre...

À Tarbes cet été

Où allez-vous présenter maintenant le spectacle ?

Nous l'avons déjà joué à Paris, au théâtre du Gymnase, le 11 novembre dernier. Ainsi que ce 4 juin, toujours au Gymnase, pour un spectacle donné au bénéfice d'associations œuvrant sur le syndrome d'Asperger. Patrick Poivre d'Arvor en sera le parrain. Je trouve très important de lier l'art à une cause. Enfin, nous serons à Tarbes cet été, durant le festival. Nous présenterons *Roméo et Juliette*, avec la musique en live, lors de la nuit centrale, le samedi 24 août, à la halle Marcadieu. Un beau défi que de jouer devant quelque deux mille personnes sur un

plateau de trois cents mètres carrés. Pour cela, nous avons conçu notre spectacle de façon circulaire (et non à l'italienne).

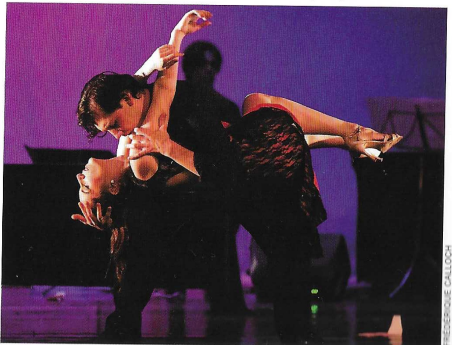
D'autres défis ?

Je dirige l'École de tango de Paris, qui dispense des formations de tango de scène et je trouve que ce doit être renouvelé. Je me sens un peu responsable au niveau

scénique de ce que l'on raconte avec le tango en Europe... de ce que l'on sème. Il est important d'éduquer les danseurs pour la scène et j'aimerais que notre *Roméo et Juliette* donne des idées... ●

RECUEILLI PAR
FRANCE GARCIA-FICHEUX

Pour en savoir plus :
ecoledetangodeparis.com

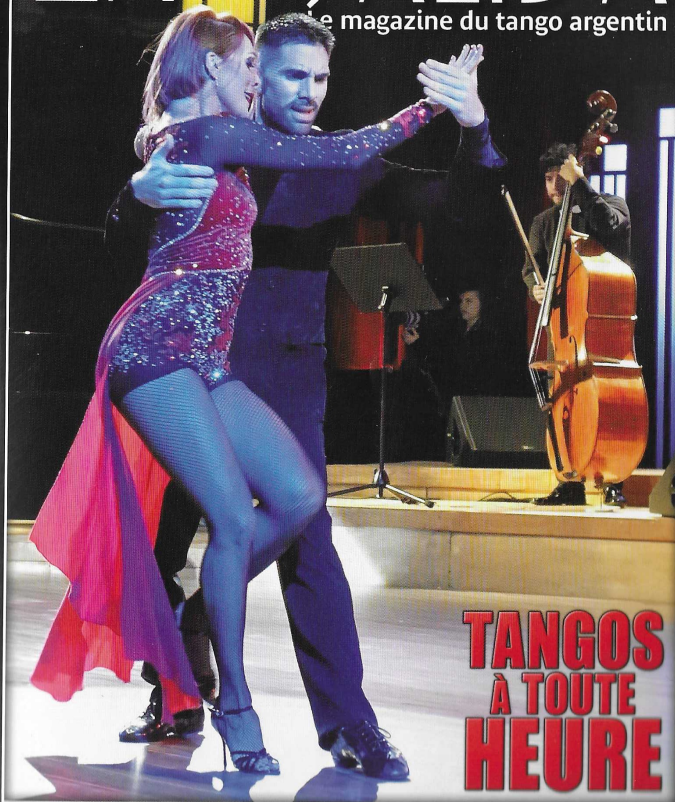


(en espagnol et en français, ndlr). Car si *Roméo et Juliette* appartiennent à la mémoire collective, certains éléments non. Par exemple, le fait qu'à la fin, Juliette prenne une potion pour s'endormir. Puis, la choré-



LA SALIDA

le magazine du tango argentin



**TANGOS
A TOUTE
HEURE**

3,80 euros

N° 114 - 15 juin à 15 septembre 2010